

Rencontre avec Daniel Bourguet



A la fois seul, au bout des chemins, au bout du monde, et au centre d'un réseau de prière, d'engagement, de libération... À la fois pasteur et moine protestant, artisan, musicien et théologien. Comment devient-on ermite dans les Cévennes ?

Vous ne risquez pas de le trouver par hasard ! Vous arrivez d'abord à St-Jean-du-Gard, un village des Cévennes. Prendre à gauche devant la gare du train touristique la route étroite qui tourne sur quelques kilomètres en pleine montagne. Laisser votre voiture sur une esplanade marquée " Parking des Abeillères " et continuer à pied un moment sur un sentier de moutons, à droite de la route, jusqu'à une clairière au pied des rochers. Et au fond du pré, une cabane de rondins. Il vous accueille avec chaleur et simplicité. Des yeux d'enfant, une barbe de prophète, il a l'air d'un moine et c'est bien ce qu'il est : un moine protestant qui ne ressemble à personne. Silence, prière, musique, travail manuel, étude et

écriture occupent cette vie solitaire et, en même temps, vouée à l'accueil.

Ils sont des centaines à le lire, à lui écrire, à lui demander de l'aide. Il paraît lui-même découvrir avec émerveillement le parcours qui l'a mené là. Vit-il ici comme un ermite dans cette petite maison de bois ?

« Oui, dit-il, si être ermite c'est vivre en retrait ». Mais il est un ermite dont la porte est ouverte et il lui arrive rarement d'être seul deux jours de suite.

L'appel

Depuis huit ans, il vit ici. Son parcours a commencé par des études de théologie à Montpellier, en Suisse, en Allemagne, à l'École biblique de Jérusalem. Il a été coopérant à Madagascar. Après avoir enseigné à la Faculté de théologie de Montpellier, il est devenu pasteur de paroisse dans le Sud-Ouest. Et, c'est là que s'est imposé à lui comme une évidence l'appel à la vie monastique. A notre question : « être moine, n'est-ce pas étrange pour un protestant ? » il répond simplement :

« cet appel je le ressens au plus profond de moi depuis que j'ai découvert en Israël la vie de ces moines du désert. Une vie consacrée à l'étude, à la prière et au travail manuel. Ce qui m'attire : ce lien souligné avec Dieu, ce temps qu'on peut Lui accorder, cet absolu pour Dieu, qu'on ne retrouve dans aucun autre ministère. Pour moi, le contact avec Dieu passe avant. C'est l'amour de Dieu qui nous permet d'aimer nos sœurs et nos frères. La vie du moine est essentiellement tournée vers le Christ. Elle se veut signe et témoignage pour les autres. Le Christ lui-même, les Évangiles nous le disent, priaient dans les déserts et sur les montagnes. Lieu essentiel avec son Père. Il disparaissait et tout le monde le cherchait... ». Pourtant le chemin de Daniel Bourguet n'a pas suivi une ligne droite : son souhait de vivre en communauté ne s'est pas réalisé à l'époque où il a quitté sa paroisse. Il a traversé alors sept ans de désert qui lui ont permis de découvrir la vie en solitude aux Abeillères. Une solitude rythmée par sept offices quotidiens, des heures consacrées à l'étude, à écrire des livres, au travail manuel. Le théologien gagne sa vie en réalisant cinq heures par jour des tapisseries en grosse laine d'après des dessins du pasteur Henri Lindegaard. « Ce travail, dit-il, est un bon support à la prière. Mais l'hôte passe avant tout. Si quelqu'un vient, arrête ta prière ». Pour lui, la solitude est importante, mais elle est aussi communion. Il est aussi présent dans la paroisse de l'Église réformée de Saint-Jean-du-Gard : direction de l'ensemble musical, remplacements de l'organiste, réunions d'études et de partage pour le groupe de visiteurs, cultes...

Les passants sont nombreux ainsi que ceux qui lui écrivent. Tant de gens ont besoin de se confier, de déposer leur fardeau parfois très

ancien. Tant de gens sont très seuls et ont besoin de parler vraiment. D'être écoutés et entendus. C'est un ministère à part entière et on vient de toute la France se confier à l'ermite des Cévennes. Beaucoup lui disent : « C'est la première fois que je peux parler ». Un jour un motard est entré après le sentier dans la montagne. Il a posé son casque sur la table et dit : « je viens parler de Dieu ».

Comment lui-même supporte-t-il tant de malheurs qui lui sont remis ? Il répond dans son livre « Dieu au cœur de nos vies » : « Les visiteurs... ce n'est pas moi qu'ils viennent voir. Je m'occupe seulement de leur ouvrir la porte, de les laisser entrer. Je les laisse s'adresser directement au Christ... Eux savent aussi que mon écoute s'efforce d'être une aide et que leurs paroles rempliront mes prières.

J'ouvre la porte, c'est tout !

Mais il faut que quelqu'un le fasse et je suis tellement heureux de le faire... ».

Le lien de la prière

Enfin Daniel Bourguet est aussi prier de la Fraternité des Veilleurs. Lien de prière qui rassemble un peu partout des chrétiens protestants de toutes origines ; tous engagés dans leurs Églises respectives. Quand il est arrivé aux Abeillères, la maison vivait au rythme des sœurs de Pomeyrol avec l'accueil et les offices quotidiens. La Communauté de Pomeyrol est d'ailleurs née de la Fraternité des Veilleurs. Il y a quelques années, les sœurs se sont regroupées à Pomeyrol pour concentrer leurs efforts en ce lieu.

C'est alors que la Fraternité des veilleurs a pris la relève : elle assure l'accueil de ceux qui viennent passer quelques jours de silence et de prières en pleine montagne, toujours au rythme des offices quotidiens. ■